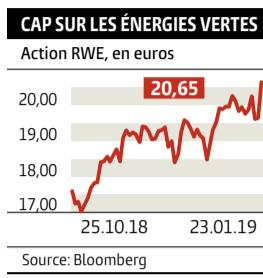


Economie & Finance

RWE dopé par la fin du charbon

Le titre de l'énergéticien allemand RWE a grimpé mercredi, soutenu par la perspective d'indemnités en contrepartie de l'abandon du charbon en Allemagne.



BRAD SMITH

Président de Microsoft L'Américain a rappelé mercredi à Davos l'importance de Genève pour aboutir à une convention sur le numérique, grâce à son tissu d'organisations spécialisées dans la gouvernance numérique, nous a appris le site Rts.ch.



-10,9 milliards

LE JAPON A ACCUSÉ L'AN DERNIER SON PREMIER DÉFICIT COMMERCIAL DEPUIS 2015. Affecté par la hausse en valeur des importations de pétrole et un moindre dynamisme des exportations, le solde des échanges de marchandises s'est établi à -1203,3 milliards de yens (-10,9 milliards de francs).

| | | | | | |
|---------------|---------|--------|--------------------|--------|---|
| SMI | 8957,19 | -0,10% | Dollar/franc | 0,9947 | ↓ |
| Euro Stoxx 50 | 3112,13 | -0,02% | Euro/franc | 1,1330 | ↓ |
| FTSE 100 | 6842,88 | -0,85% | Euro/dollar | 1,1392 | ↑ |
| | | | Livre st./franc | 1,3003 | ↑ |
| | | | Barel Brent/dollar | 60,31 | ↓ |
| | | | Once d'or/dollar | 1282 | ↑ |

Le PIB à l'ancienne manque d'empathie

WEF 2019 La montée des inégalités, du populisme et des contestations sociales est la preuve que les gouvernements ont un besoin urgent de mesurer le bien-être de leur population, martèle à Davos Angel Gurria, secrétaire général de l'OCDE

SERVAN PECA, DAVOS
@servanpeca

Le produit intérieur brut (PIB), un outil dépassé? Parmi les cinq invités d'un débat organisé au World Economic Forum (WEF) de Davos mercredi, personne ne milite pour faire disparaître le principal indicateur économique mondial. Mais tout le monde lui trouve des défauts. «On est encore incapable de mesurer la valeur et les bénéfices du système d'éducation, critique par exemple Mariana Mazzucato, économiste et auteure de *The Value of Everything*. On en calcule seulement les coûts, le poids des salaires des enseignants.»

«Selon la construction actuelle du PIB, l'utilisation de Wikipedia ne produit rien, elle détruit même de la valeur, ajoute Erik Brynjolfsson, professeur de management et directeur au MIT de l'initiative sur l'économie numérique. Est-ce vraiment correct de considérer que la transmission gratuite du savoir n'apporte rien?»

La discussion aurait pu s'attarder des heures sur les imperfections du PIB. Mais il s'agit aussi de trouver des solutions, des alternatives, un moyen de calculer le bien-être. Mais surtout de sensibiliser les dirigeants politiques et les convaincre qu'il faut intégrer la notion de bonheur à leurs décisions.

Une ministre du Bonheur

Aux côtés des deux académiciens sont assises deux praticiennes: Ohood Bint Khalfan al-Roumi et Jacinda Ardern, la première ministre néo-zélandaise. La première occupe, depuis 2016,



Les situations italienne, française et britannique ou encore la montée du populisme au Brésil et aux Etats-Unis sont «le résultat d'une frustration. Elle nous indique qu'il faut davantage s'intéresser aux individus», a expliqué Angel Gurria, patron de l'OCDE, mercredi à Davos. (THIBAUT CAMUS/AP)

TRANSFORMATION

La Suisse numérique doit être libérale

Il y avait foule, mercredi matin, dans le pavillon temporaire installé par Credit Suisse à Davos. L'occasion pour Marc Walder de se remémorer les débuts en 2015 de l'initiative digitalswitzerland, dont il est le fondateur. «Nous étions une poignée, nous sommes aujourd'hui plus d'une centaine», s'est félicité le patron de Ringier (copropriétaire du «Temps»). Au cours du débat qui a suivi, il a surtout été

question du (faible) degré de réglementation, de flexibilité, de vitesse d'innovation et d'intégration de tous les acteurs concernés, y compris de la population.

Le secrétaire d'Etat aux questions financières, Jörg Gasser est lui convaincu que le libéralisme «à la Suisse» est la bonne recette pour que le pays soit un acteur de pointe dans la révolution numérique. ■ S. P.

le poste nouvellement créé de ministre du Bonheur des Emirats arabes unis. «La création de ce ministère n'est pas un simple ajout, c'est un changement de paradigme qui concerne et traverse tous les départements, assure-t-elle. Pour chaque proposition, désormais, nous pesons le pour et le contre. Et la notion de bien-être pèse dans la balance.»

La seconde s'est notamment fait connaître en promettant qu'en 2019 le budget de son pays mesurera aussi le bien-être de ses

habitants. «Comment vont-ils, mentalement et physiquement? Quelle est la qualité de l'air que nous respirons, comment se porte notre environnement? Ce sont ces indicateurs qui nous donneront une vraie idée de notre succès. Tout n'est pas qu'une question de croissance.»

Jacinda Ardern salue au passage l'initiative précoce de l'OCDE qui, il y a presque 10 ans déjà, a créé le «Better Life Index». Un indicateur servant à «réfléter le problème des inégalités», précise son secrétaire général, Angel Gurria. Cet indice est décomposé en plusieurs thèmes: logement, revenu par habitant, liens sociaux, environnement, engagement civique, satisfaction...

«Mouvement irréversible»

Si les outils et les volontés se multiplient, les habitudes n'ont pas encore changé. Lundi, en ouverture de la semaine davosienne, le FMI a publié ses perspectives économiques. A l'ancienne, concentrées sur le PIB et la croissance. «C'est le moment de changer ça, il y a un mouvement irréversible», martèle Angel Gurria. La situation en Italie, en France, au Royaume-Uni, la montée du populisme au Brésil, aux Etats-Unis... «C'est le résultat d'une frustration. Elle nous indique qu'il faut davantage s'intéresser aux individus.»

Les situations individuelles, justement, c'est le principal défi de cette nouvelle approche. «Nous devons avancer de manière pragmatique et progressive, conclut Ohood Bint Khalfan al-Roumi. Car il n'existe pas de notion universelle du bonheur.» De la croissance, si. Du moins pour l'instant. ■

DAVOS EN BREF

Ueli Maurer parle libre-échange avec Bolsonaro

Le président de la Confédération a rencontré mercredi son homologue brésilien, Jair Bolsonaro. Les discussions ont porté sur les négociations en vue d'un accord de libre-échange avec le Mercosur. AWP

Un ministre cubain en quête d'investissements

Pour la première fois en 25 ans, un ministre cubain est allé parler affaires avec l'élite du capitalisme mondial, un nouveau signal de la mue du régime communiste. «Nous nous sentons dans la norme», a expliqué avec un sourire Rodrigo Malmierca, ministre cubain du Commerce extérieur. AFP

Le choc des générations en quête d'emploi

CARRIÈRES On ne cherche pas un travail de la même manière lorsqu'on a moins de 30 ans ou lorsqu'on a plus de 50 ans. Inviter ces deux générations à échanger, dialoguer et combiner leurs expériences, c'est le pari proposé par Brodiance et Brodard Executive Search

Le constat tient presque d'une lapalissade: «En Suisse romande, je ne connais pas d'initiatives concrètes permettant aux seniors et aux millennials de se rencontrer et d'échanger pour augmenter leurs chances de trouver un emploi», dit Nathalie Brodard, directrice et fondatrice de Brodard Executive Search et Brodiance à Genève.

Ces deux catégories de chercheurs d'emploi ont, en apparence du moins, peu en commun. Préjugé entretenu par les résultats de certaines études récentes. Ainsi, millennials (les jeunes nés entre 1980 et l'an 2000) et seniors (les plus de 50 ans) seraient trop éloignés pour réussir à s'entendre. Sur le marché de l'emploi, pourtant, ils souffrent de maux similaires: une perception erronée de leur profil, de leurs capacités, de leur parcours. De leur valeur, quoi! D'autant plus que, au printemps et à l'automne de sa carrière, il est parfois plus difficile de décrocher ce premier entretien, note Nathalie Bro-

dard. Les premiers sont trop jeunes, les seconds deviennent trop expérimentés ou qualifiés. Les rapprocher semble donc nécessaire.

Le taux de chômage des jeunes (jusqu'à 24 ans) et des 50 ans et plus est certes inférieur à la moyenne. Mais, selon le Seco, le risque de chômage de longue durée s'accroît avec l'âge. Il est de 1,5% pour les 15 à 19 ans et grimpe à 39,9% pour les plus de 60 ans.

Plateforme de réseautage

C'est en observant les difficultés rencontrées par les moins de 30 ans et les plus de 50 ans que Nathalie Brodard a eu l'idée de lancer son programme «Hire Me I'm Fabulous». Le but de ces rencontres? «Offrir une plateforme de réseautage inédite et proposer des outils utiles aux personnes qui en ont le plus besoin», poursuit l'entrepreneuse.

Millennials et seniors sont invités à échanger pour la première fois le 12 février prochain, à Genève. Seules contraintes: habiter en Suisse, être sans emploi et avoir moins de 30 ans ou plus de 50 ans. Des spécialistes en ressources humaines actifs dans différentes entreprises de la région seront présents pour conseiller et dialoguer avec ces deux générations



NATHALIE BRODARD DIRECTRICE ET FONDATRICE DE BRODARD EXECUTIVE SEARCH ET BRODIANCE

«Rencontrer les bonnes personnes au bon moment et en toute confiance est capital lorsqu'on cherche du travail»

invitées à faire table commune. Ainsi, les plus expérimentés pourront bénéficier de la fraîcheur des plus jeunes et vice-versa. Tous pourront également écouter les témoignages de personnes ayant retrouvé un travail. Cela permettra d'alimenter les discussions et d'inciter les personnes présentes à modifier légèrement leurs méthodes pour atteindre leurs objectifs professionnels.

Concrètement, la soirée se focalisera sur les trois étapes clés de la recherche d'emploi (avant, pendant, après). A savoir: préparation des dossiers, entretiens, suivis. «Si un seul participant retrouve un emploi après la soirée, ce sera un succès», se réjouit-elle. La combinaison de ces savoirs spécifiques peut être formidable «et créer des synergies incroyables», relève-t-elle encore. De plus, celles et ceux qui sont intéressés par l'indépendance et monter leur propre entreprise pourront également bénéficier de l'expertise de Genilem (accompagnateur de jeunes entreprises innovantes). La soirée se terminera par un réseautage ciblé avec les divers participants (ressources humaines, experts en recrutement numérique et spécialistes en recrutement...).

D'autres projets en vue

Cette approche intergénérationnelle est d'autant plus intéressante qu'elle répond à un besoin évident d'échange. Réseauter lorsqu'on n'a pas d'emploi, quel que soit l'âge, relève parfois de la gageure. Humaniser en toute humilité cette étape professionnelle est essentiel pour Nathalie Brodard, qui a créé son cabinet de recrutement il y a presque

dix ans: «Oui, ce programme «Hire Me I'm Fabulous» est une manière pour moi de rendre ce que j'ai reçu. Rencontrer les bonnes personnes au bon moment et en toute confiance est capital lorsqu'on cherche du travail.»

Des exemples d'échecs donnant naissance à un pessimisme et à un fatalisme chronique, l'experte en recrutement en possède plein ses dossiers. Mais derrière chaque échec se cache une vie, un parcours qui, si l'on prend la peine d'en prendre connaissance, est compréhensible et justifiable. La clé du succès, selon elle, pour atteindre sa cible, c'est de «rester humain, humble et positif!»

Et pas d'inquiétude, si vous ratez la soirée du 12 février, d'autres rencontres «Hire Me I'm Fabulous» seront organisées, dont une prochaine à Lausanne au Casino de Montbenon le 19 mars.

Après cette première manifestation, Nathalie Brodard imagine d'autres types de plateformes «Hire Me I'm Fabulous». Le but consiste à échanger et partager ses expériences sur des sujets divers, ceci pas uniquement pour des demandeurs d'emploi. ■

EMMANUEL GARESSUS, ZURICH
@garessus